

### **177. L'impact du japonisme sur le papier peint français (le 18 juillet 2023)**

Situé à proximité de la frontière avec l'Allemagne et la Suisse, dans la ville de Rixheim, se dresse le musée du Papier Peint. L'histoire de la production de papier peint à Rixheim remonte au XVIIIème siècle, et l'industrie a connu une expansion considérable au cours du XIXème siècle. La Manufacture Zuber & Cie, établie à Rixheim, perpétue aujourd'hui cette tradition en poursuivant la production de papiers peints.

Le musée du Papier Peint est un établissement unique en son genre, conservant et exposant des œuvres d'art et des documents retraçant l'histoire du papier peint. La collection du musée compte notamment des papiers peints influencés par le japonisme du XIX<sup>e</sup> siècle. Dans un précédent article, nous avons abordé [les peintures influencées par les ukiyo-e](#) ou encore [le vase d'Émile GALLÉ](#) reprenant les motifs des *Hokusai manga* ainsi qu'[une assiette du service Rousseau](#). Au XIX<sup>e</sup> siècle, le japonisme était effectivement en vogue, non seulement dans les objets décoratifs tels que les peintures et la céramique, mais aussi dans l'aménagement intérieur, y compris les papiers peints. Cette tendance témoigne de l'engouement et de l'intérêt considérable porté à l'art japonais en France à cette époque.

L'une des influences des estampes japonaises réside dans l'utilisation fréquente de motifs végétaux. Un exemple en est le papier peint présentant des fleurs de chrysanthème comme motif visible sur la photo de droite. Le chrysanthème est l'une des fleurs emblématiques du Japon, figurant également sur le blason impérial. Ce papier peint orné de chrysanthèmes éclatants semble parfaitement adapté à l'ambiance des demeures françaises du XIX<sup>e</sup> siècle. Au premier coup d'œil, l'influence de l'art japonais n'est pas particulièrement évidente. Cependant, l'inscription "CHRYSANTHEME MIKADO" figure sur le côté du papier peint.

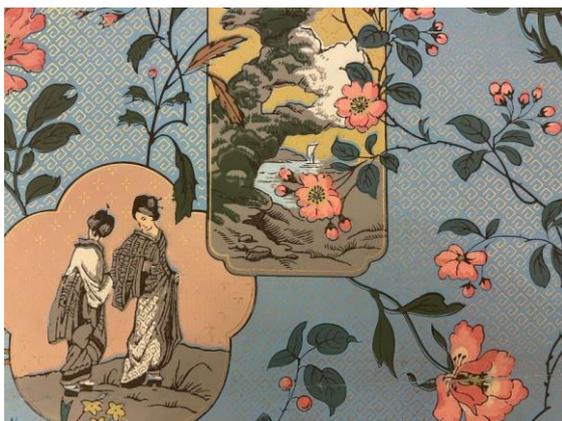


"Mikado" désigne l'empereur. On peut supposer que le concepteur de ce papier peint était conscient que la fleur de chrysanthème était associée à la famille impériale.



On trouve également des papiers peints somptueux mettant en scène des teintes dorées (photo à gauche). En contemplant ces papiers peints, je ne peux m'empêcher de

penser aux *obi*, ces ceintures en tissu qui accompagnent les kimonos. En y regardant de plus près, on distingue de fines lignes imprimées tant verticalement qu'horizontalement, conférant ainsi l'apparence d'une étoffe tissée. Bien qu'il soit difficile de déterminer si les dessinateurs de papiers peints de l'époque avaient effectivement contemplé des *obi* japonais, il est tout à fait plausible qu'ils aient été influencés par des œuvres d'art japonaises.



Il y a aussi des papiers peints qui semblent être directement influencés par les *ukiyo-e* et les objets d'art japonais. Le papier peint sur la photo à gauche (agrandissement) présente des formes semblables à des fleurs de prunier et des personnages en kimono ainsi que des paysages à l'intérieur de cadres verticaux évoquant des rouleaux suspendus. Le fond est orné de fleurs, et sur un fond gris-bleu se

dessine un motif appelé "*raimon*" doré, qui consiste en des lignes droites pliées à angle droit à plusieurs reprises.

Ce qui m'a le plus surpris, c'est le papier peint qui combine un seul design avec deux scènes célèbres de la série d'estampes *Trente-six vues du mont Fuji* de KATSUSHIKA Hokusai (sur la gauche de la photo ci-contre, *Le Fuji rouge dans une embellie* et en bas à droite, *Les champs de Fujimi dans la province d'Owari*), ainsi qu'une scène de la série *Huit vues d'Omi* de UTAGAWA Hiroshige en haut (*Lueur du soir à Seta*). Les fleurs ressemblant à des pruniers ou des pêchers, dessinées aux jonctions des trois motifs, unifient les trois scènes en une seule composition. J'ai été étonnée à la fois par le fait de voir pour la première fois un design combinant trois peintures indépendantes et par la force créative des dessinateurs de l'époque, qui ont réussi à créer un nouveau design en les rassemblant. Si Hokusai et Hiroshige avaient pu voir ce papier peint, ils auraient probablement été eux aussi ébahis.



\*Les expositions du musée sont susceptibles d'être modifiées.